

## **INTRODUCTION**

### **CHAPITRE I: BALZAC: L'HOMME ET L'ŒUVRE**

- 1.1 L'homme
- 1.2 L'œuvre
- 1.3 L'œuvre choisie

### **CHAPITRE II: UN BREF APERÇU DE LA FRANCE AU XIXE SIÈCLE**

- 2.1 Sur le plan social
- 2.2. Sur le plan politique
- 2.3 Sur le plan économique
- 2.4 Sur le plan littéraire

### **CHAPITRE III: LE PÈRE GORIOT DANS LA FRANCE DU XIXE SIÈCLE**

- 3.1 Le réalisme et Le Père Goriot
- 3.2 Le déterminisme dans Le Père Goriot
- 3.3 Goriot, un non-conformisme
- 3.4 La déchéance du Père Goriot

## **CONCLUSION**

## **RÉFÉRENCES**

## **BIBLIOGRAPHIE**

## **INTRODUCTION**

L'histoire de l'épanouissement de la littérature française à travers les différents siècles est non seulement très intéressante mais aussi d'une importance primordiale dans la connaissance de l'évolution des mœurs et des idées en France. C'est ainsi que par exemple, pendant le XIXe siècle (bien connu comme étant l'époque de la Renaissance), les œuvres littéraires consistaient en une mise en valeur de la culture antique. Les grandes œuvres de l'antiquité étaient reproduites par les écrivains français du XVIème siècle.

Tandis que le XVIème siècle fut celui de la reconnaissance, le XVIIe siècle fut

classique, une époque où tout était conforme aux règles des Anciens. Les écrivains de ce siècle vont se soumettre à une réflexion d'où sortiront les codes et les normes qui caractérisent la doctrine classique.

Le XVIIIème siècle cependant, est toujours considéré dans l'histoire de la France comme une période très importante. C'est au cours de ce siècle qu'une nouvelle page fut tournée dans l'histoire de la France grâce à d'énormes bouleversements qui s'opèrent dans les idées. En effet, le XVIIIème siècle vit l'épanouissement de la science, des idées et du goût du voyage qui se fut soldé par la naissance de l'esprit de contestation.

D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que ce siècle qui donna un souffle nouveau à la vie socio-politique, religieuse voire économique de la France fut baptisé le siècle des lumières.

Le 19ème siècle est l'époque romantique. Cette époque riche, diversifiée est aussi une époque de l'instabilité politique. Cette instabilité avait des effets négatifs sur les gens, et c'est cela qui explique le mal du siècle. Ce mal frappa tout le monde surtout le poète chez qui on verra l'angoisse et la lassitude. Le poète du romantisme éprouve le découragement, la douleur et la mélancolie.

L'œuvre romantique est une littérature individuelle affranchie ou libérée de toute tradition formelle comme de toute règle. C'est le culte de l'imagination qui caractérise le romantisme. Après le romantisme, nous avons le réalisme et le naturalisme. Les gens laissent à côté leur pensée romantique, leurs illusions en ce qui concerne la vie telle qu'elle est.

Le réalisme se définit comme le mouvement littéraire motivé par le désir de présenter les choses telles qu'elles sont, d'interpréter et critiquer la vie. L'écrivain réaliste observe, écoute et enregistre afin de faire sa documentation méthodique de la vie. Cette documentation est basée sur la réalité quotidienne. Le réalisme traite le thème de la décadence dans la société de l'avarice et l'égoïsme de la classe bourgeoise. En tout décence, c'est le désir d'examiner l'engagement total des écrivains du XIXème

siècle pour la défense de la cause humaine et surtout le désir de mettre en valeur l'arme de combat dans cette lutte qui a tout d'abord motivé le choix de ce sujet de mémoire. Ceci est dû au fait que nous constatons que c'est au XIX<sup>ème</sup> siècle qu'une littérature militante a vu le jour en France. Cette littérature a pour chefs de file des écrivains comme Honoré de Balzac, Flaubert et les autres.

Une étude bien approfondie de divers écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle nous amène à constater que bien qu'ils possèdent tous quelque chose de commun (l'esprit de contestation), ces écrivains présentent, cependant des caractéristiques propres à chacun d'eux en ce qui concerne leur arme et surtout leur cible dans la société. Certes, ils ont tous contesté les pouvoirs établis à travers leurs œuvres, mais ils sont différents dans leur engagement pour la cause sociale. Ainsi, après une analyse minutieuse de ces écrivains, nous avons choisi Honoré de Balzac comme étant celui sur qui va porter notre étude.

Ce choix n'est pas du tout arbitraire car nous avons considéré Balzac comme étant incontestablement l'un des plus importants écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle. A l'instar de ses pairs, avec une gamme très variée d'ouvrages, il a su remettre en course le pouvoir politique, l'intolérance religieuse ainsi que l'absurdité du comportement des hommes. Ainsi, nous allons étudier *Le Père Goriot* de Balzac dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce mémoire est divisé en trois chapitres. Dans le premier chapitre nous ferons la présentation biographique de Balzac. Ceci nous permettra de voir l'homme Balzac, son œuvre et le texte choisi.

Le deuxième chapitre présentera un bref aperçu de la France au XIX<sup>e</sup> siècle sur les plans social, politique, économique et littéraire.

Le chapitre trois intitulé "Le Père Goriot dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle" nous permettra de voir les liens entre *Le Père Goriot* et la France de son temps. Nous verrons le réalisme, le déterminisme, le non-conformisme et la déchéance du Père Goriot.

Dans la conclusion, nous ferons une synthèse de tout le travail puis nous ferons notre

jugement personnel sur Balzac et son œuvre.

## **CHAPITRE I**

### **BALZAC, L'HOMME ET L'ŒUVRE**

#### **1.1 L'homme**

Honoré de Balzac est un écrivain français de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est le fils de Bernard-François Balssa et d'Anne-Charlotte Sallombier. Il est né à Tours le 20 mai 1799 et est décédé à Paris le 18 août 1850. Il est considéré comme un des plus grands écrivains français, et comme le maître incontesté du roman réaliste.

Balzac est certainement devenu, avec Molière et Hugo, l'écrivain le plus représentatif de la littérature française dans ce qu'elle a de plus saillant et de plus universel.

#### **1.2 L'œuvre**

Honoré de Balzac élaborera une œuvre monumentale, la comédie humaine, cycle cohérent de plusieurs dizaines de romans dont l'ambition est de décrire de façon quasi-exhaustive la société française de son temps, ou, selon la formule célèbre, de faire « concurrence à l'état-civil ». Il n'hésite pas, en pleine monarchie libérale de Juillet, à afficher ses convictions légitimistes.

Le père de Balzac, administrateur de l'hospice de Tours, aurait imprimé à son fils, aîné de quatre enfants, le goût pour les systèmes et les idées.

Honoré de Balzac garde une préférence réciproque pour sa sœur Laura. De 1807 à 1813, il vit au pensionnat des oratoriens de Vendôme, avant de rejoindre deux institutions parisiennes, son père étant nommé à Paris dans l'administration des vivres. Clerc chez un avoué, il débute le droit, fréquente la Sorbonne et s'éprend de la philosophie. A la fin des années 1810, Honoré de Balzac exerça le métier de Clerc de notaire.

En 1819, il est reçu bachelier en droit. Comme il affirme une vocation littéraire, sa famille le loge dans une mansarde et le laisse un an pour écrire. Balzac s'efforce de rédiger une tragédie en vers, dont le résultat, Cromwell, se révèle décevant. L'ouvrage est médiocre et la tragédie n'épanouit pas ses facultés.

Il se tourne vers une autre voie, celle du roman. Après deux tentatives maladroites mais proches de sa vision future, il se conforme au goût de l'époque et publie des romans d'aventure, qu'il rédige en collaboration et caché sous un pseudonyme. Cette besogne n'est guère palpitante mais forge déjà son style.

En 1822, il devient l'amant de Laure de Berny qui l'encourage, le conseille, lui prodigue sa tendresse et lui fait apprécier le goût et les mœurs de l'ancien régime. Toujours méconnu, désireux de gloire, Balzac s'associe à un libraire et achète une imprimerie. Il fréquente ainsi les milieux de l'édition, de la librairie dont il dressera d'ailleurs une satire féroce et précise. Son affaire se révèle un immense échec financier. Il croule sous une dette s'élevant à cent mille francs. Rembourser la dette sera pour lui un souci perpétuel.

Après cette faillite, Balzac revient à l'écriture pour y connaître enfin le succès. En 1829, il offre au public *La physiologie du mariage*, considérée comme une « étude analytique » et le roman historique *Les chouans*. Ces réussites seront les premières d'une longue lignée, jalonnée d'œuvres nombreuses et denses.

La production de Balzac est l'une des plus profuses de la littérature française. Il décide de voyager et de fréquenter les salons. En 1832, intéressé par une carrière politique, il fait connaître ses opinions monarchistes et catholiques et repose sa doctrine sociale sur l'autorité politique et religieuse. En janvier 1833 débute sa correspondance avec la comtesse Hanska, une admiratrice polonaise. Il ira la voir plusieurs fois, en Suisse, en Saxe et même en Russie. Sa correspondance s'échelonne sur dix-sept ans, compilée sous le titre "Lettres à l'étrangère".

De 1830 à 1835, il publie de nombreux romans : *La peau de Chagrin* (1831), *Louis Lambert* (1832), *Sérophita*, *La Recherche de l'Absolu* (1834), qu'il a considérés comme des romans philosophiques. Dans *Le médecin de campagne*, il s'expose un système économique et social. *Gobseck* (1830), *La femme de trente ans* (1831), *Le Colonel Chabert*, *Le Curé de Tours* (1832) inaugurent la catégorie « roman de mœurs » de son œuvre. Dans cette même voie, il approfondit encore le réalisme de

ses peintres et dessine de puissants portraits de types humains. Avec Eugénie Grandet (1833) et Le Père Goriot (1834-1835). Il offre deux chefs-d'œuvre consécutifs, plus tard élevés au rang de classiques. Il reprend en décembre 1835 la revue « La chronique de Paris » dont la publication est suspendue six mois plus tard. Ses dettes sont encore alourdies par ce désastre, mais cela n'a aucune répercussion sur son activité littéraire.

Le Père Goriot marque d'ailleurs le retour de protagonistes déjà connus. Balzac va désormais lier entre eux les récits, en employant plusieurs fois les mêmes figures, creusant leur personnalité.

Cette récurrence de personnages l'amène à penser la composition d'une œuvre cyclique « faisant concurrence à l'état civil ». Il rêve d'un ensemble bien organisé, segmenté en études, qui serait la république de sa société. Il veut embrasser du regard tout son époque et l'enfermer dans sa comédie humaine. Toutefois, en 1837, le titre qu'il envisage est plus austère : Etudes sociales. Il continue l'élaboration de son récit, construit les pierres qui formeront son édifice. Il publie Le Lys dans la Vallée (1835-1836), L'histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau (1837), La Maison Nucingen (1838), Le curé de village Béatix (1839), Ursule Mirouet (1841). La rédaction d'Illusions perdues s'étend de 1837 à 1843.

En 1842, les études sociales deviennent la comédie humaine. Les publications continuent, à un rythme régulier. En 1847 et 1848, Balzac séjourne en Ukraine chez la comtesse. De plus en plus souffrant, mais enfin riche et célèbre, Honoré de Balzac épouse Madame Hanska en Ukraine le 14 mai 1850 et les époux s'installent à Paris le 21 mai. Il meurt le 9 août 1850, trois mois plus tard, éreinté par les efforts prodigieux déployés au cours de sa vie. Son œuvre, si abondante et si dense, exige un travail vorace. La rumeur courut qu'il eut appelé à son chevet d'agonisant, Horace Bianchon, le grand médecin de la comédie humaine.

Il avait ressenti si intensément les histoires qu'il forgerait que la réalité se confondait à sa fiction. Il est inhumé au cimetière du Père – La chaise où Victor Hugo prononça un

discours en forme d'oraison funèbre. En 1855, Madame de Balzac publie *Les Paysans* (écrit en 1844 et inachevé). En 1856, Charles Rabou publie *Le Député d'Arcis* (écrit en 1847 et inachevé). En 1876, sont publiées ses œuvres complètes en vingt-quatre volumes, six ans plus tard, sa femme meurt d'une crise de foie.

L'écrivain infatigable a accumulé les récits qu'il a groupé sous le nom d'études de mœurs, classées en sciences de la vie de province et en scènes de la vie parisienne (Eugénie Grandet : la duchesse de Langeais ...) publiés en revues ou fournis in extremis pour honorer des contrats d'édition, ces contes ou ces romans reçoivent donc déjà une organisation. Mais c'est avec *Le Père Goriot* (1835) que l'écrivain conçoit l'idée de faire réapparaître certains de ses personnages dans de différents romans. Ce procédé lui permet de « relier ses compositions l'une à l'autre, de manière à coordonner une histoire complète ».

Désormais, on peut vraiment parler d'un monde balzacien.

### 1.3 L'œuvre choisie

Voici le résumé de *Le Père Goriot* (1835)

Un soir de 1833, au moment où il allait commencer *Le Père Goriot*, Balzac se précipita chez sa sœur, Laure de Surville, et s'écria : « J'ai trouvé une idée merveilleuse. Je serai un homme de génie ». Il venait de trouver l'idée de la comédie lui-même et le mécanisme qui devrait lui permettre de bâtir son monde romantique : Le « retour des personnages ». C'est, en effet, à partir du *Père Goriot* que Balzac utilise systématiquement ce procédé. Reprenant ses œuvres antérieures – *La peau de chagrin*, *Eugénie Grandet*, il en change les noms des personnages pour intégrer ceux-ci dans le cycle romanesque qu'il a conçu. *Le Père Goriot* peut donc être tenu pour la clef de route de l'édifice à l'image de la pension Vauquer, il est un lieu de rencontre, un carrefour où plusieurs destins se croisent.

Le roman vit d'une vie multipliée par la perspective de la comédie humaine, beaucoup plus que d'une vie propre. Il est d'ailleurs malaisé d'en définir exactement le sujet : « un brave homme dépouillé pension bourgeoisie, 600F de rente s'étant dépouillé

pour ses filles qui toute deux ont 50.000F de rente, mourant comme un chien ». Telle est l'indication que l'on peut lire dans l'album de Balzac et qui contient le genre de Père Goriot.

Mais le drame s'est modifié au fur et à mesure de son développement, au point que l'on s'accorde aujourd'hui à ne pas reconnaître dans l'agonie du père Goriot le sujet essentiel de l'œuvre. Quel est donc celui-ci ? C'est « l'éducation sentimentale » d'un jeune provincial à Paris. C'est l'apprentissage que fait Eugénie de Rastignac de la ville et de la vie, de la société, des hommes. A la fin du roman, cette éducation est achevée, c'est un homme mûri par une expérience précoce qui, après s'être écrié en contemplant la ville du sommet du père-Lachaise : « A nous deux, maintenant » – va dîner chez sa maîtresse.

Le roman prend racine dans une pension de famille bourgeoise du quartier latin. La pension Vauquer, inoubliable pour tous ceux qui y ont pénétré à la suite du romancier, en ont respiré les odeurs, se sont assis à sa table d'hôte. Là se rencontrent les types d'humanité les surprenant. Le jeune Rastignac, débarqué de son Périgord natal et venu faire la conquête de Paris. Le Père Goriot, vieillard qui s'est dépouillé peu à peu de son bien pour en faire profiter ses deux filles : Anastasie de Restaud et Delphine de Nucingen.

Vautrin, mystérieux personnage qui a pris Rastignac sous sa coupe et le fait profiter de la terrible expérience qu'il a acquise des hommes. Devenu l'amant de Delphine, Rastignac verra le père Goriot achever de se ruiner par amour paternel et mourir seul, abandonné de ses filles.

Vautrin est démasqué et arrêté comme ancien forçat évadé. Avant d'être pris, il exhale sa haine de la société. Un autre drame, extérieur la pension Vauquer contribué lui aussi à l'édification de Rastignac, c'est l'histoire de Madame Bauséant, abandonnée par son amant et qui s'exile après avoir donné un bal où tout Paris vient constater son malheur.

On voit donc, ainsi que le remarque de Maurice Bardèche, qu'il y a deux groupes de



personnages dans *Le Père Goriot*. Le premier groupe comprend les êtres qui sont voulu obéir dans leur vie d'un sentiment noble et désintéressé : Goriot et Madame de Beauséant. L'autre groupe comprend les « adorateurs de Bal »: Vautrin, le forçat en rupture de ban, les filles du Père Goriot qui, elles aussi, rejettent le pacte social en trahissant leurs maris. Rastignac se trouve placé au centre, entre les deux groupes par sa jeunesse, sa naïveté de provincial, il est uni à ceux qui sont purs. Il est protégé de Madame de Beauséant, l'ami du Père Goriot.

Par son désir de parvenir et son indifférence au choix des moyens, il est l'amant de Delphine, l'élève de Vautrin. Mais les « purs » n'ont pas un sort meilleur que les « méchants ». Goriot meurt abandonné. Vautrin est arrêté. C'est que les sentiments élevés, ainsi que la révolte déclarée troublent la marche de la société. Celle-ci est la plus forte et impose sa loi. Il faut donc ruser avec elle, comme le font les filles du Père Goriot, et se soumettre, du moins en apparence, à la règle du jeu. C'est ce que fera Rastignac qui, après son adieu à la dépouille du Père Goriot, va dîner chez madame Nucingen.

Albert Thibaudet n'hésite pas à voir dans *Le Père Goriot* une « cellule mère » de la comédie humaine. Non seulement parce que le roman contient la plupart des personnages clés de l'œuvre, mais parce qu'il nous initie au « mystère de la paternité » qui est à la source de la création balzacienne.

« Quand j'ai été père, dit Goriot, j'ai compris Dieu » (2) La paternité du créateur de la comédie humaine sur ses personnages, c'est une « imitation de Dieu le Père » collaboration avec Dieu.

Cependant, Goriot est un vaincu de la paternité « parce que père, selon la chair, est l'égoïsme ». Il est un « Christ de la paternité » par la passion qu'il souffre à cause de ses filles. Chez Balzac créateur, la paternité est sauvée par la volonté et aussi parce qu'il a appelé lui-même le « don de spécialité », c'est-à-dire le don de voir, à travers les espèces, les idées, qui sont à leur principe.

A travers le « cas » du Père Goriot, c'est une mystique de la paternité qui s'exprime.

Mais avec Vautrin et son étrange et puissante sympathie pour Rastignac, c'est une sorte de parodie diabolique de cette même mystique. Goriot est un « christ de la paternité ». Vautrin en est l' « archevêque déchu ».

Tous deux sont vaincus par l'excès même de leur passion et « trop grande abondance du principe-créditeur ». Leur antithèse vivante, c'est l'antiquaire de la peau de chagrin qui a réalisé cette « mort dans la vie » par laquelle refuse toute passion violente, il a obtenu son extraordinaire longévité. Le Père Goriot œuvre donc des perspectives sur la comédie humaine toute entière. « Non seulement nous y voyons en action une mythologie de la paternité, mais aussi une mythologie de Paris dont la pension Vauquer d'une part, et le salon de Madame de Beauséant d'autre part, constituent des lieux privilégiés de l'immense édifice ».

## **LE PÈRE GORIOT DE BALZAC ET LA FRANCE DU XIXE SIÈCLE**

**The complete project material is available and ready for download. All what you need to do is to order for the complete material. The price for the material is NGN 3,000.00.**

**Make payment via bank transfer to Bank: Guaranteed Trust Bank, Account name: Emi-Aware technology, Account Number: 0424875728**

**Bank: Zenith Bank, Account name: Emi-Aware technology, Account Number: 1222004869**

**or visit the website and pay online. For more info: Visit <https://researchcub.info/payment-instruct.html>**

**After payment send your depositor's name, amount paid, project topic, email address or your phone number (in which instructions will sent to you to download the material) to +234 70 6329 8784 via text message/ whatsapp or Email address: [info@allprojectmaterials.com](mailto:info@allprojectmaterials.com).**

**Once payment is confirmed, the material will be sent to you immediately.**

**It takes 5min to 30min to confirm and send the material to you.**

**For more project topics and materials visit: <https://researchcub.info/> or For enquiries:**

**[info@allprojectmaterials.com](mailto:info@allprojectmaterials.com) or call/whatsapp: +234 70 6329 8784**

**Regards!!!**